

Moulins → Vivre sa ville

→ LES MARCHÉS DE LA RÉGION

LUNDI. Chevagnes (3^e lundi du mois), Lury-Lévis.

MARDI. Cressanges, Moulins Les Champs, Cosne-d'Allier, Le Donjon.

MERCREDI. Yzeure, Bessay-sur-Allier (un boucher), Noyant-d'Allier, Saint-Menoux, Thiel-sur-Acolin (1^{er} mercredi du mois), Montmarault, Jaligny-sur-Besbre, Sancoins.

JEUDI. Beaulon (4^e jeudi du mois, un stand de vêtements de

travail), Le Montet (après-midi), Neuilly-le-Réal, Souvigny, Cérilly, Gueugnon.

VENREDI. Moulins, Digoin (place Volla), Paray-le-Monial.

SAMEDI. Avermes, Neuvi, Bourbon-l'Archambault, Dompierre-sur-Besbre, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Bourbon-Lancy.

DIMANCHE. Chantelle, Digoin (place Leclerc), Saligny-sur-Roudon.



AIDE A DOMICILE

A.S.P.A.H.

Aide Service aux Personnes Agées ou Handicapées

Tous les services pour rester chez vous :

- ◆ Aide ménagère
 - ◆ Aide soignante
 - ◆ Dame de compagnie
 - ◆ Garde de nuit
 - ◆ Toilette
 - ◆ Coucher-lever
 - ◆ Promenade
 - ◆ Possibilité de plusieurs passages par jour au domicile
- INTERVENTION RAPIDE ET EFFICACE DANS TOUTES LES COMMUNES DU DÉPARTEMENT DE L'ALLIER PERSONNEL QUALIFIÉ A.P.A. - PRIX TRÈS ÉTUDIÉS

5 bis, rue du 4-Septembre
03150 Varennes-sur-Allier
Tél. 04.70.47.41.31 - 06.08.32.98.90

1, place Radoult-de-la-Fosse - 03300 CUSSET
YZEURE - 04.70.20.68.76



TÉLÉASSISTANCE

TELEASSISTANCE
24h/24 - 7j/7
Réductions fiscales possibles

- 1 - APPEL par simple pression
 - 2 - DIALOGUE avec un opérateur
 - 3 - INTERVENTION du réseau de solidarité ou d'urgence
- ALLIER SECURITE PRESENCE VERTE
20 Avenue Meunier
03 400 MOULINS
Tél 04 70 20 03 40

Recherche et achète pour importants collectionneurs français et étrangers
Mobilier, tableaux, objets d'art
 Paiement comptant. Estimation orale gratuite
Galerie Crétier (fondée en 1971) - Expert agréé CEFA
14, galerie Source Hôpital, Vichy, tél. 04.70.97.77.20
Présent chaque semaine à Moulins et Montluçon
www.galerie-cretier.com 515303

COIFFURE

ESPACE DIFFUSION
COIFFURE MIXTE

04.70.20.53.24
Passage d'Allier
03000 MOULINS

Non-stop du mardi au samedi
Fermé le lundi

CHAUFFAGE

Chauffage D'ompierrais SAS

- CHAUFFAGE □ ISOLATION
- SANITAIRE □ GAZ NATUREL
- ZINGUERIE □ PISCINES
- DÉPANNAGES

149, rue des Ecoles - 90077 FERRE-SUR-BESBRE
T. 03.76.94.79.34.50.51

PÊCHE

CENTRE PÊCHE
300 m²
100 % PÊCHE
13, rue de Romainville
CUSSET - 04.70.96.06.77



PRODUITS FERMIS

La Ferme à Crouzet

Ferme auberge
Produits de la ferme
Marché le samedi à Montluçon
Dimanche 9 août
MARCHÉ A LA FERME
Théâtre en plein air en soirée
Renseignement et réservation
au 04.70.07.67.02
03390 Saint-Priest-en-Murat

VIE D'ICI, VIE D'ANTAN

« Savez-vous teiller l'chandre ? »

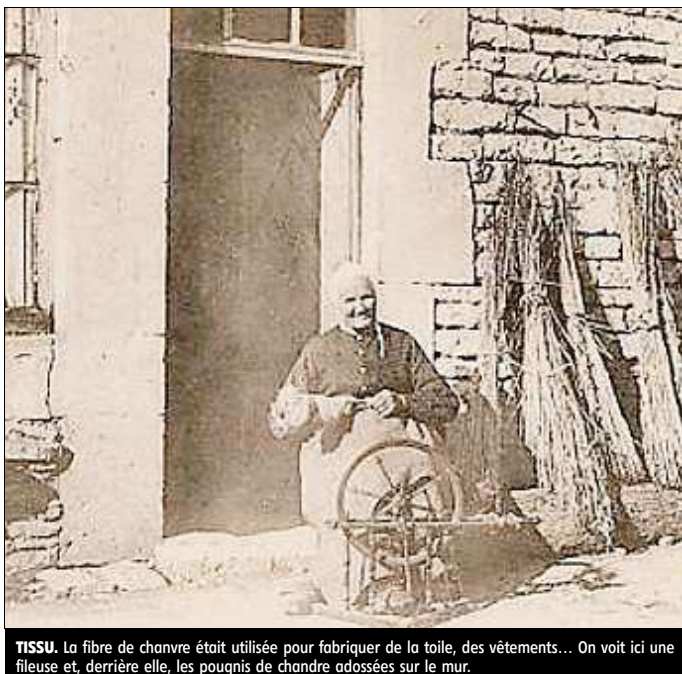
Cultiver du chanvre, c'était une tradition dans les fermes. Les fibres étaient tissées et servaient à fabriquer de la toile, des vêtements et des draps un peu rêches.

Dorothee Chiffot

La culture en train de réapparaître dans les campagnes pour être transformée en matériau d'isolation, n'est pas nouvelle : « Du chanvre, ça, j'en ai plumé ! », se souvient Jean-Marie, 80 ans, originaire de Beaulon.

« On disait le "chandre" en patois, précise Louis, 97 ans, de Chevagnes. C'était les hommes qui faisaient ça, le soir. Les femmes, elles le filaient ».

« Du chanvre, ça, j'en ai plumé ! »



TISSU. La fibre de chanvre était utilisée pour fabriquer de la toile, des vêtements... On voit ici une fileuse et, derrière elle, les pognis de chandre adossés sur le mur.

Chaque ferme cultivait sa petite parcelle : « On en faisait environ 10 m² chacun. Il en fallait pas tellement grand. On le semait au mois de mai parce que ça craint le gel. Et on le récoltait à la fin septembre. Ça faisait de grandes tiges de plus de deux mètres. Quand le chanvre était mûr, on le coupait, puis on le battait au « flau » (au fléau) pour faire tomber la graine qu'on récupérerait pour l'année suivante. Dans certains endroits, on appelait ça le "chiendevie" (chévenie), ça servait pour nourrir les oiseaux en cage ou pour faire de l'huile, mais pas chez nous ».

Une mare pour faire tremper les tiges

Les grandes tiges étaient attachées en « pognis » (boisseaux) pour être trempées dans l'eau pendant deux semaines :

« Ça ne sentait vraiment pas bon. On disait "faire rouir les pognis", précise Louis. Il fallait un grand bac d'eau ou une mare du fait de la longueur des tiges ».

« À Beaulon, se souvient Jean-Marie, on avait un ruisseau le long du canal. On attachait le chanvre et on le mettait tremper là-dedans. Quand la filasse se séparait facilement sur toute la tige, on sortait les pognis et on les appuyait sur les "traces" (les haies) pour les faire sécher au vent et au soleil avant de les rentrer ».

Chacun avait sa botte : « Une pognis, c'était ce que pouvait "teiller" un

gars au cours d'une veillée, précise Louis. Teiller, c'est assez dur à faire. On cassait la tige entre les doigts et on détachait les fils sur toute la longueur. La tige à l'intérieur, c'est la chamenotte. On la coupait en bout de trente centimètres et on faisait sécher. On s'en servait pour allumer la cuisinière, le matin. Le chanvre, c'est la filasse qu'il y avait autour, ce qui partait en grands fils. On le tordait en nœud et on le pendait pour qu'il sèche un peu aussi ».

Le chanvre était ensuite

confié au "pigneux (peigneur) d'chandre", qui détachait les fibres. Les plus fines étaient filées.

Une machine pour faire les draps

« Certaines femmes faisaient encore ça, se souvient Jean-Marie, elles filaient avec le rouet ou bien en marchant, en menant les vaches aux champs par exemple, et ensuite, c'était emmené au tisserand pour faire des toiles. C'est raide comme draps, mais c'est inusable. Ça faisait surtout des toiles à matelas ».

À Beaulon, aux Thuriers, il y avait le père Naudin qui possédait une machine pour faire les draps. À Chevagnes, il y en avait une place Saint-Jean avec un métier fixé dans son grenier.

Avec la filasse de chanvre plus épaisse, on faisait des cordes : « À l'époque, on attachait tout avec des cordes : les bêtes, les boîtes de paille, les trucs sur les chars... Pendant la dernière guerre, quand on manquait de tout, on a refait toutes ces choses que les parents avaient arrêtées ». ■

Chanvre

Le chanvre (*cannabis sativa*) est cultivé pour sa tige (fibre textile) et ses graines (chénevis). Le chanvre indien (*cannabis indica*) est utilisé pour sa fumée hallucinogène. Il s'agit de deux variétés qui diffèrent par leur teneur en substances psychotropes. Très ancienne, la culture du chanvre représentait, au XVIII^e siècle, 176.000 hectares en France. La fibre de chanvre a été remplacée par celle du coton en 1900. Le nombre d'hectares de chanvre cultivés a alors été divisé par cinq en soixante ans. Mais pendant longtemps, les paysans ont continué à produire du chanvre, non pour la vente, mais pour leurs besoins domestiques : toiles pour la maison, vêtements, linges de cuisine, cordes et sacs.



SOUVENIRS. Jean-Marie et Louis ont connu l'époque des fileuses de chanvre.